



BIBLIOGRAPHIE

**L'Association pour l'Avancement des études iraniennes
vient de publier:**

• *The Afghan Occupation of Safavid Persia 1721-1729*. Compiled, annotated and translated by Willem Floor, Paris (*Studia Iranica*, cahier 19), 1998, 389 p., index.

Le présent ouvrage apporte une contribution importante à l'histoire de la chute de l'empire safavide sous les coups des Afghans. L'auteur a en effet compilé un corpus de sources jusqu'ici inédites: les archives de la VOC (Compagnie hollandaise des Indes orientales) de 1713 à 1728. A travers les lettres et les rapports des représentants de la Compagnie installés dans les principales villes de Perse, témoins oculaires des événements, c'est tout le dramatique effondrement de la dynastie safavide qui est relaté ici.

Le principal apport de ce livre consiste dans la traduction intégrale du "journal du siège d'Ispahan", rédigé en 1722 par le chef du comptoir d'Ispahan; outre les informations sur la manière dont se déroulèrent les événements, ce texte fournit aussi de nombreuses indications sur les rapports qu'entretenaient entre elles et avec le shah les diverses puissances européennes alors présentes en Perse: les Hollandais étaient particulièrement attentifs aux faits et gestes des Anglais, leurs principaux rivaux sur la place.

La fiabilité des sources utilisées ici est incontestable, bien que – et l'auteur le souligne dans son introduction – elles soient nécessairement orientées par les intérêts économiques en jeu. Un travail indispensable consistera à les recouper avec d'autres archives européennes sur cette même période, dont beaucoup sont à ce jour inexploitées.

• *Dādestān ī dēnīg*, Part I. Transcription, translation and commentary by Mahmoud Jaafari - Dehaghi, Paris, (*Studia Iranica*, cahier 20), 1998, 295 p., glossaire.

Le Dādestān ī dēnīg ou "Les Jugements religieux" est un texte pehlevi tardif, du IX^e siècle, qui consiste en 92 réponses données par le grand-prêtre Manušcihr à des questions posées par des membres de sa communauté. Les 40 premières – seules publiées ici – traitent essentiellement de l'eschatologie, de la morale, du rituel et de la loi. Formulées à une époque où se faisait déjà sentir le poids de l'islam, elles nous renseignent abondamment sur la vie de la communauté zoroastrienne.

Le texte, déjà traduit en anglais en 1882, fait ici l'objet d'une bonne édition critique et d'une nouvelle traduction.

A. ROUHBAKHSHAN
Dominique TORABI

Bibliographie

1. Livres récents

Bibliographie

• MONZAVI, Ahmad. *Fehrest-e nosxe-hā-ye xattī-ye Markaz-e Dā'erat-ol-ma'āref-e bozorg-e eslāmi*, t. 1, Téhéran, Markaz-e Dā'erat-ol-ma'āref ... , 1377/1998.

La bibliothèque du «Centre de la Grande Encyclopédie islamique» constitue l'une des plus grandes et des plus spécialisées de l'Iran. Créée il y a quelque quinze ans, elle possède déjà plus de 300.000 livres imprimés et près de 2.000 manuscrits, dont un lot de 528 volumes (contenant 1.250 titres) lui a été légué par la famille de Soltān-'Ali Soltāni (mort en 1972).

Le présent catalogue contient les indices bibliographiques de presque tous les volumes de ce fonds Soltani; 194 d'entre eux portent sur l'astrologie et l'astronomie, 152 sur le gnosticisme et le soufisme, 170 sur la théologie, la philosophie et la morale et 242 sur les mathématiques, la logique et les sciences occultes. Tous ces ouvrages sont dûs aux grands noms de la culture iranienne, tels que 'Aziz-e Nasafi ou Naṣir al-din Ṭusi.

Le catalogue commence par une présentation générale du Centre de la grande Encyclopédie, suivie par une préface de l'auteur et un exposé sur la vie et l'œuvre du donateur. Plusieurs index ainsi que la liste des livres imprimés légués au Centre par la même famille, terminent le travail.

Ouvrages généraux

• BĀLĀZĀDE, Amir-Kāvus. *Mehr va dād va bahār*. Téhéran. Institut des monuments culturels, hiver 1377/1999, 372 p.

Ce recueil est dédié à la mémoire de Mehrdād-e Bahār, dont les recherches sur la mythologie iranienne ne sont plus à présenter (voir *Luqmān*, XI, 1, automne-hiver 1994-95, p. 123). Il contient 24 articles sur la mythologie, la linguistique, la littérature et l'histoire. Notons en passant les noms de quelques-uns des chercheurs qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage riche en enseignements: Mohsen Abolqāsemi, Aḥmad Tafazzoli, 'Ali Ḥaṣuri, Kāzem Barg-neysi, A. Rouhbakhshan, Mohammad Rowšan, Y. Māhyār-e Navvābi, A'zami-ye Sangsari, Badroz-zamān-e Qarib. Un article en anglais est dû à Fathollāh Mojtābāyi.

• QĀSEMI, Seyyed-Farid. *Lorestān-pažūhi*. Vol. 1 et 2, printemps-été 1377, 464 p.; vol. 2, automne-hiver 1377, 432 p.

La revue *Šaqāyeq* lancée en 1997 par Seyyed-Farid Qāsemi (voir *Luqmān*, XIII, 2, p. 119) a été remplacée après son quatrième numéro par ce nouveau périodique, consacré lui aussi au Lorestān. Souhaitons lui une vie moins brève que son prédécesseur. Le sujet en vaut la peine, qui aborde l'histoire et la vie quotidienne de la région.

• SARKĀRĀTI, Bahman. *Sāye-hā-ye šekār-šode*, Téhéran, Našr-e Qatreh, 1378 (1999), 390 p.

Le professeur Bahman Sarkārāti est un des spécialistes de langues et civilisations iraniennes anté-islamiques. Professeur à l'Université de Tabriz et membre de l'Académie de langue et de littérature persanes ainsi que de plusieurs autres institutions de recherches, il vient de publier ce recueil de dix-sept articles, tous centrés sur les origines du *Šāhnāmeḥ* et sur la culture anté-islamique:

- *Pari* (*La fée*), étude de mythologie comparée;
- *Rostam*, personnage historique ou mythique?
- *Morvārid pīš-e xuk afkandan* [jeter des perles devant les pouceaux]: un proverbe iranien dans le Nouveau Testament;
- Le fondement mythologique de l'épopée nationale iranienne;
- La massue du grand-père de Rostam, étude sémantique d'un vers du *Šāhnāmeḥ*;
- Étymologie du toponyme *Dehxārqān*;
- Les informations historiques contenues dans les œuvres manichéennes.
- La transformation des mythes dans le *Šāhnāmeḥ*;
- *Dīr, vīn yā dīn*: Explication d'un vers du *Šāhnāmeḥ*;
- Le héros qui tue le dragon dans la mythologie et l'épopée iranienne;
- Les vestiges de la légende de Garšāsb dans les épopées iraniennes;
- La légende de l'Eau de vie dans *Eskandar-nāmeḥ* de Nezāmi;

- Les emprunts indiens des langues iraniennes;
- L'ancienne langue d'Azarbāydjān;
- À propos de l'étymologie de quelques mots persans;
- *Šīrīn-soxan*, historique d'une expression indo-européenne;
- L'arme du héros dans les récits épiques indo-européens.

L'intérêt de ces articles est incontestable, mais on peut toutefois déplorer l'absence d'index et de bibliographie.

• VESEL, Ž., Beikbagban, H. et Thierry de Crussol des Epesse, B., *La science dans le monde iranien à l'époque islamique*, Téhéran, IFRI, 1999, 424 p., illus. coul. et n/b.

Cet ouvrage est la publication des actes du colloque du même nom, qui s'est tenu à Strasbourg sous le patronage de l'UNESCO en juin 1995. La parution relativement tardive de ce recueil tient au fait que chacun des auteurs a tenu à enrichir sa contribution par l'apport d'une abondante iconographie et/ou de multiples références bibliographiques.

Regroupés selon une thématique qui suit, peu ou prou, la classification traditionnelle des sciences en islam, les articles concernent, pour la plupart, des textes écrits en persan: c'est dire qu'ils cernent une problématique qui, bien que présentant de nombreux points communs avec celle de la culture arabe, offre une véritable spécificité iranienne.

Langue et littérature persane

• AMIN, Prof. Seyyed Hasan. *Bāztāb-e oštore-ye Budā dar Iran va Eslām, /The Influence of Buddhism on Iran and Islam*, Téhéran, Mir-Kasrā, printemps 1378/1999, 315 p., index.

Alors que Bouddha est loin d'être inconnu en Iran où, par le biais de la culture hellénistique, il fut un temps confondu avec Hermès, aucune étude en persan n'avait jusqu'ici été consacrée à l'influence du bouddhisme sur l'Iran et l'Islam. L'ouvrage de M. Amin, remarquablement bien documenté, vient combler cette lacune et ouvrir des pistes de recherche aux philosophes et historiens.

Après avoir abordé brièvement l'étude comparée des religions, l'auteur parle de Bouddha en Islam, où l'identité du sage indien s'est confondue avec celle de Budāsaf, héros légendaire iranien. L'historique du bouddhisme en Iran, son influence dans les sources islamiques, surtout dans les rites des *qalandar*-s et autres ordres soufis, la biographie de Bouddha telle que la véhiculent le persan et l'arabe, la littérature narrative autour du roman de Budāsaf, et la part qu'y tient la théologie islamique... forment les chapitres étudiés dans le livre, qui se termine par un index général. Il est à regretter qu'aucune bibliographie ne complète l'ouvrage, ce qui nous prive des sources de l'auteur...

• ĀZĀDI-KENĀRI, Sha'bān. *Fārsi-amuzteḡān/Persian Graduates*. Téhéran, Conseil pour la promotion de la langue et de la littérature

persanes, hiver 1377/1999, 492 p.

Dans le cadre de la mise en place de bases de données sur les thèses de doctorat, cet ouvrage propose la liste de toutes les thèses de doctorat de persan présentées par des étrangers à l'Université de Téhéran depuis la création de ce diplôme, en 1955. Il est remarquable de constater que la majorité des étudiants sont pakistanais ou indiens, même si, actuellement – la liste prend en compte les nouveaux inscrits – une plus grande proportion vient du Maroc ou du Japon. Par ailleurs, le résumé des thèses est intéressant en ce sens qu'il offre un aperçu sur l'évolution des centres d'intérêt des étudiants et de leurs directeurs de thèse. Enfin, et c'est un signe positif, la chute brutale enregistrée dans les années qui suivirent la Révolution paraît désormais freinée: le nombre de doctorants dont les études s'achèveront entre 1999 et 2003 (35) est égal à celui des étudiants qui ont terminé leurs études entre 1979 et 1999.

- JĀVID, Hāšem et KHORRAM SHĀHI, Bahā'oddin(éds.). *Divān-e Hāfez*. Téhéran, Farzān, printemps 1378/1999. XLVI+622 p.

Cette nouvelle édition du *Divān* de Ḥāfez compile les précédentes et, à défaut de nouveauté, propose une bonne version, quasi exhaustive, des poésies de Ḥāfez. Les auteurs se sont appuyés sur les travaux de Qazvini, Khānlari, Jalāli-ye Nāyini, Neysāri, 'Ayyāzi, Sāye et Khalkhali.

- MIR-SALIM, Moṣṭafā. *Az vāže-ye bigāne tā vāže-ye fārsi*. 2^e éd., Téhéran, Ketāb-e Bāz, 1377/1998, 292 p.

Cet ouvrage s'inscrit dans la vaste entreprise d'"iranisation" des mots étrangers du persan. Le sujet a déjà été abordé plusieurs fois dans les colonnes de cette rubrique, au rythme des ouvrages publiés sur la question. Celui que nous présentons ici propose les équivalents persans d'environ 500 mots d'origine anglaise ou française récemment entrés dans la langue. Son auteur, de formation française, précédemment ministre de l'Orientation Islamique, a utilisé sa connaissance des langues étrangères pour frayer la voie à une méthodologie pragmatique.

- PANĀHI-ye SEMNĀNI, Moḥammad-Ahmad. *Tarāne va tarāne-sarāyi dar Irān*, Téhéran, Soruš, 1377/1998, 572 p.

En quatorze chapitres et six index, cet ouvrage sur les chansons et leur composition en Iran constitue l'étude la plus détaillée et la plus complète effectuée jusqu'à aujourd'hui sur cet élément du folklore iranien. L'auteur, M. A. Panāhi, à qui l'on doit déjà quelques études dans ce domaine, commence par l'origine du chant et sa spécificité culturelle puis passe en revue (dans le désordre, il faut bien le dire) les différentes formes qu'il prend selon les circonstances: voie privilégiée de la poésie, bien sûr, mais aussi forme d'expression politique (de l'hymne national aux chants de révolte), la chanson accompagne aussi, en Iran comme ailleurs, toutes les manifestations collectives de la vie quotidienne: jeux

et rondes enfantines, mariages et deuils, fêtes campagnardes et travaux des champs. Une excursion dans les pays voisins complète cette étude.

- PUR-PIRĀR, Nāṣer. *Magar in panj ruze*. Téhéran, Kārang, 1377/1998, 287 p., index.

La personnalité du poète Sa'di demeure un sujet de controverses, alimentant des débats parfois orageux. Si certains de ses admirateurs admettent sans discussion tout ce qu'il rapporte de lui-même dans ses écrits, de nombreux autres mettent en doute ses assertions. C'est le cas de N. Pur-Pirār, pour qui Sa'di n'a jamais quitté sa ville natale. S'appuyant sur les propres textes du poète, il estime que celui-ci a surtout voulu donner une image prestigieuse de lui-même: c'est la thèse qui est développée dans cet ouvrage.

- SAFFĀR-MOQADDAM, Aḥmad. *Fārsi-ye 'omumi, sāxtār-hā-ye pāye/ A General Course in Persian, I: Basic Structures*. Téhéran, Conseil pour la promotion de la langue et de la littérature persanes, hiver 1377/1999, XIV + 348 p., lexique.

Voici la dernière méthode de persan à l'usage des étrangers faite par des Iraniens. Rédigée en anglais et destinée aux débutants, cette méthode insiste surtout sur les structures grammaticales, avec de nombreux exercices. L'apprentissage du vocabulaire laisse par contre à désirer, présentant la même incohérence qui règne dans les manuels scolaires d'apprentissage de l'anglais. On aurait pu souhaiter également un effort pour l'apprentissage de l'écriture, qui constitue une des pierres d'achoppement de la pratique du persan. Espérons que le second volume remédiera à ces inconvénients.

Philosophie et religions

- Abul-Ma'ālī Moḥammad b. Ni'mat-e 'Alavi-ye Balxi. *Bayān al-adyān*, Téhéran, Bonyād-e Mowqūfāt-e Afšār, 1376/1997, XVII+228 p.

Rédigé en 458/1092 par un *faqih* de Gazna, le *Bayān al-adyān* (L'explication des religions) est le plus ancien texte persan connu sur l'islame et les religions anté-islamiques. Son auteur, contemporain de Nāṣer-e Xosrow, était de confession chi'ite mais il a composé son ouvrage avec une relative sérénité.

Le livre est divisé en cinq chapitres: la foi des gens en Dieu; les religions d'avant l'islam; le dit du Prophète à propos de la division de son *Umma* en soixante-treize sectes.

- BAQLI SHĪRAZĪ, Rūzbehan, *Quatre traités inédits*, prés. et éd. par P. Ballanfat, Téhéran, IFRI, 1999, 440 p.

Renouant avec la tradition éditoriale instituée par Henry Corbin pour la «Bibliothèque Iranienne», le présent ouvrage offre le texte arabe, jusqu'ici inédit, de quatre petits traités du grand maître soufi de Shiraz:

Sayr al-arwāḥ (L'itinéraire des esprits); *Kitāb sharḥ al-ḥujub wa'l-astār fi maqāmāt ahl al-anwār wa'l-asrār* (Le livre de l'ennuagement du cœur) appelé encore *Kitāb al-ijāna*; *Lawānī' al-Tawḥīd* (Les resplendissements de l'Unicité); et les *Masālik al-Tawḥīd* (Les voies de l'Unicité).

Précédant les textes, une très longue introduction de Paul Ballanfat – qui a consacré sa thèse de doctorat à Rūzbehān – présente les thèmes essentiels de la pensée de leur auteur. A l'encontre des analyses d'Henry Corbin, la thèse développée par P. Ballanfat conclut à l'enracinement sunnite de la doctrine ruzbehānienne, dans laquelle l'Amour ne constitue plus l'aboutissement qu'y avait vu H. Corbin.

• *Kharaqānī, paroles d'un soufi*, traduit du persan par Christiane TORTEL, Paris, Seuil, 1998, 281 p.

Le titre de cet ouvrage est loin d'en cerner le contenu, particulièrement dense. Il s'agit en fait d'une présentation, aussi complète que possible, du corpus littéraire qui entoure les faits et gestes, ainsi que les dits du célèbre Abū'l-Ḥasan Kharaqānī, *qutb* mystique du Khorāsān au XI^e s. De la lignée spirituelle de Bāyazīd Bastāmi, Kharaqānī tient une place considérable dans l'histoire du soufisme du Khorāsān. Bien que n'ayant rien écrit lui-même, ses dits sont consignés dans deux textes majeurs: *Nūr al-'ulūm*, recueil anonyme du XI^e s. dont nous ne possédons qu'une version abrégée de la fin du XIII^e s., et le supplément de *Tadhkirat al-'awliyā'* de 'Aṭṭār (XIII^e s.).

Ce sont ces textes que traduit ici Ch. Tortel, après un retour critique sur les manuscrits utilisés par ses prédécesseurs. Par ailleurs, ce corpus de base est entouré d'un ensemble de textes concernant Kharaqānī: extraits des *Asrār al-Tawḥīd fi maqāmāt al-Shaykh Abu Sa'īd*, de *Hālāt va sukhanān-i Abū Sa'īd Abū'l Khayr*, de *Nafahāt al-'uns* de Jāmi, des notices sur *Abū'l-Abbās Qassāb* que contiennent le supplément de *Tadhkirat al-'awliyā'* et *Nafahāt al-'uns*, et enfin d'un passage de la *Risālat al-āshiq* de Najm al-Dīn Dāya.

L'ensemble, augmenté de notes, d'une présentation critique des sources et d'un bref commentaire, constitue un instrument de travail de tout premier ordre.

• NASAFI, imam Abu-Ḥaḥṣ Najm al-dim 'Umar. *Tafsīr-e Nasafi*, texte établi par 'Azizollāh Joveyni, Téhéran, Soruś, 1376/1997, 2 vol., 63 + 1316 p.

L'ouvrage présenté ici est la traduction du Coran en prose persane rimée et rythmée, par un *faqīh* ḥanafite de Transoxiane ayant vécu au XII^e s. et connu sous le titre de «Muftī al-taqalayn» (le juge des deux mondes).

Auteur d'une centaine d'ouvrages théologiques, historiques et scientifiques, Nasafi a rédigé tardivement ce "commentaire" dont l'éditeur actuel a recensé cinq manuscrits (un à la bibliothèque d'Āstān-e Qods à

Méched; un à celle du Majles de Téhéran; un autre à celle d'Atif Efendi en Turquie; ainsi que deux manuscrits incomplets à la bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran).

Rédigée dans un persan archaïque exemplaire, cette traduction forme un thesaurus considérable pour la langue persane. La longue introduction de l'éditeur, ainsi que plusieurs annexes (glossaire, index des noms propres) contribuent à rendre le livre plus accessible.

- NIETZSCHE, Friedrich. *Hekmat-e Šādān* (*Die fröhliche Wissenschaft*) Trad. par Jamāl Āl-e Aḥmad, Sa'īd Kāmṛān et Hāmed Foulādvīnd, Téhéran, Jāmi, hiver 1377/1999, 407 p.

La récente traduction persane du *Gai Savoir* confirme l'intérêt croissant pour l'œuvre de Nietzsche, aussi bien en Iran qu'en Occident. Réalisée par trois universitaires francophones, cette traduction est basée sur les versions françaises de P. Klossovski, A. Vialatte, H. Albert, la traduction anglaise de T. Common, ainsi que sur la version originale allemande «Die fröhliche Wissenschaft» (éd. K. Schlechta). Dans une introduction érudite, H. Foulādvīnd évoque la dimension gnostique et «orientale» de la pensée de Nietzsche, en se référant à Henry Corbin, M. Heidegger, G. Bataille et A. Quinot (auteur méconnu de l'ouvrage *Pages mystiques de Nietzsche*). On apprend aussi que le grand poète-théosophe allemand, qui avait un faible pour la culture française, a choisi le titre de «Gai savoir» (*gaya scienza*) en s'inspirant des troubadours du Midi, qui se réunissaient à Toulouse au «Consistoire du Gai Savoir» (1328) pour des joutes poétiques. Rappelons, toutefois, à l'éditeur pressé de corriger dans la seconde édition de cet ouvrage les nombreuses coquilles et fautes qui s'y sont glissées ...

- RAŽI, Seyyed-Šarīf. *Nahj al-balāġa*. Trad. persane par Abdol-Moḥammad Āyati; Téhéran, Daftar-e Našr-e Farhang-e eslāmi, 1377/1998, XVIII+1037 p.

L'imam 'Alī (m. 40/660) est l'auteur de nombreux discours politiques (*khōṭba*), de sermons, de lettres et de propos sentencieux (*hikam*), qui, épars jusqu'au 5^e/XI^es., furent alors recueillis par Seyyed Šarīf al-Ražī sous le titre *Nahj al-balāġa* (la Voie de l'éloquence). Cet ensemble, considéré comme un des chefs-d'œuvre de la littérature arabe, a fait l'objet dès sa parution d'une quantité impressionnante de commentaires, de traductions et d'études.

Ce livre a été traduit plusieurs fois en persan, notamment en 1947 par Fayz al-eslām, et dernièrement par A. Āyati, auteur notamment d'une traduction du Coran en persan. La présente traduction, de bonne qualité, est présentée en regard du texte arabe, ce qui fournit un intéressant outil de travail.

- SCHMIDTKE, Sabine (éd.). *Correspondance Corbin-Ivanow*. Tra-

vaux et Mémoires de l'IEI, n° 4, Paris, 1999. Préface de Ch. Jambet, 235 p.

Ce petit recueil contient 89 lettres échangées entre le savant Wladimir Ivanow et Henry et Stella Corbin. Vingt ans de correspondance (1947-1966), alors que Henry Corbin, installé à Téhéran, fonde l'Institut d'Iranologie et s'adonne avec enthousiasme à la découverte et l'édition de textes philosophiques iraniens. Ivanow, de son côté, réside à Bombay et se consacre à ses travaux sur l'ismaélisme. Leur correspondance reflète un intérêt commun pour la culture ismaélienne mais aussi leurs divergences quant à l'angle d'approche. En toile de fond, les difficultés auxquelles se trouvent confrontés les deux savants, les bouleversements politiques de l'Inde et de l'Iran de l'après-guerre: le quotidien de l'orientalisme de terrain.

Histoires

- FORUŪI, 'Ali et ṬĀLEBI, Farāmarz. *Armaniyān-e Gilān/Armenians of Gilan*, Rašt, Našr-e Gilakān, hiver 1377/1999, XII 360 p., tableaux, index, fotogr.

Ethnie trois fois millénaire, d'origine iranienne, les Arméniens ont connu une histoire mouvementée. Leur apparition sur le plateau iranien date de l'époque achéménide mais c'est à partir de l'époque séfévide qu'ils commencent à jouer un rôle important sur le sol iranien, notamment en Azarbāyjān et au Gilān. La présente étude s'attache particulièrement à relever la place qu'ont tenu les Arméniens pendant la deuxième moitié du XIX^e et le premier quart du XX^e s, dans les mouvements de modernisation politique (la Révolution constitutionnelle), économique (le commerce international) et artistique (surtout dans le domaine du spectacle). Les auteurs, après avoir fait l'historique de l'établissement des Arméniens au Gilān, dressent un tableau de la situation actuelle, basé sur les indications fournies par plusieurs responsables de la communauté arménienne.

- TATAVI, Qāzi-Aḥmad et Āṣef-xān-e Qazvini, *Tārix-e alfī*, texte établi par Seyyed 'Ali Āl-e Dāvud, Téhéran, Fekr-e Ruz (et) Kolbe, printemps 1378/1999, 867 p., index.

En 993/1585, Akbar Chah, le plus fameux souverain bābérde des Indes, chargea un groupe d'historiens de composer un ouvrage relatant les événements du monde depuis le décès du Prophète jusqu'à l'an 1000 de l'hégire, ouvrage qui prit le nom de *Alfī* (millénaire). Ces auteurs composèrent donc un volumineux ouvrage de plus de 4.000 pages qui, année par année, constitue une importante source de l'histoire de l'Iran et des pays voisins (Inde, Transoxiane, Turquie ottomane, Egypte).

M.'Ali Āl-e Dāvud, dont nous connaissons déjà certains travaux, vient de nous donner une édition de ce livre, établie sur la base de qua-

torze des 33 manuscrits qu'il en a recensé à travers le monde.

Ce tome (qui doit être considéré comme le dernier de la série), contient les événements des années 850/1446 à 984/1576, dernière date mentionnée dans le texte: les auteurs n'eurent pas le temps ou la possibilité de poursuivre leur œuvre jusqu'à la date prévue (1000/1591).

L'éditeur a fait précéder l'ouvrage d'une introduction de 57 pages, contenant d'utiles informations sur la vie des auteurs, la société indienne de l'époque et les circonstances dans lesquelles l'ouvrage a vu le jour.

Art

- SEYF, Hādi. *Naqqāši-ye ru-ye kāši/Persian Painted Tiles*, Téhéran, Soruš, 1376/1997, 280+26 p (en anglais), grand format, photogr. en couleurs.

Cet album a le mérite, incontestable, de présenter des céramiques décoratives généralement inconnues du public. Les quelque 250 photos regroupées ici reproduisent des pièces de la fin de l'époque qâdjâre et du début de l'ère pahlavie: il s'agit de mosaïques peintes ornant des façades de maisons ou de palais, les murs intérieurs de bains publics ou de *takiyeh*. Certaines sont encore en place (et l'on aurait aimé quelques clichés pris *in situ*), d'autres dorment dans des collections privées (soigneusement anonymes).

L'intérêt de cet album aurait été grandement augmenté par une analyse détaillée: thèmes décoratifs, évolution de la symbolique, conditions de production (commanditaires, ateliers, matériaux). Les photos ne sont pas toujours bien cadrées, et le choix même de panneaux significatifs aurait gagné à une approche tantôt plus détaillée, tantôt plus vaste.

Quoi qu'il en soit, et tel qu'il se présente, cet ouvrage doit avoir sa place dans une bibliothèque.

2. Revue des Revues

- *GILAVĀ*, VII, n° 53 (avril-juin 1999), 36 p.

Ce numéro de *Gilavā* (La voix du Gilân) contient comme toujours des articles et informations en deux langues (persan et gîlaki), notamment des articles sur le «*vahāšta šahr ...*» (ville de Paradis), sur le mot «*Gilmāz*», composé des premières syllabes de Gilân et de Māzandarān, sur la composition des hymnes nationaux iraniens et sur le nom de la mer Caspienne qui dérive de *Kās*, nom d'une tribu ancienne, et *bi/pi* qui signifie l'eau en gîlaki.

- *MA'ĀRIF* (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé dans les études persanes et la philosophie, XV, 1-2, avril-novembre 1998, 228 p.

– Nasrollah POURJAVADY, «Une source ancienne concernant les *Malāmātiya* de Nishāpur», pp. 3-50.

Il s'agit d'un texte inédit d'Abu-Sa'd-e Vā'ez-e Xarguši, écrit en arabe et intitulé: *Tahdīb al-Asrār*. Les trois manuscrits connus de ce texte se trouvent à Berlin et à Istanbul.

- Fāṭeme 'ALĀQE/Kaẓem BARGNEYSI, «Le traité de *Faẓl al-Tašawwuf 'ala-al-madāhib*», pp. 51-80.

Texte arabe d'une épître d'Abu 'Abdallāh M.b.Xaffif, grand mystique du 4^e/X^e s.; ce texte est établi sur la base d'un manuscrit de la Bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran.

- Rezā POURJAVADY, «La bibliographie de Jalāl al-dīn Davāni», pp. 81-138.

Liste thématique des œuvres du grand philosophe iranien du 9^e/XV^e s.

- Cheikh BOUAMRAN, «Le problème de la liberté humaine dans la pensée musulmane», pp. 139-172.

Traduction persane par Esmā'il Sa'ādat d'un chapitre d'un ouvrage du même nom (Paris, Vrin, 1978).

- 'Alirezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «Interprétation, transmission et les vestiges du rite *nuqtavite*», pp. 173-189.

- Ḥasan ANŠĀRI, «"Irān", terme vecteur d'identité à l'époque ilkhānide», pp. 190-198.

- Mohammad-Musā AMRATSARI, «Recherche sur la vie et les œuvres de 'Ali b.'Oṭmān-e Hojviri», pp. 199-228.

Traduction persane de l'introduction à la traduction urdue de *Kašf al-Maḥjūb* (Lahore, 1982).

• **MA 'ĀRIF**, XV, 3, déc. 1998 - mars 1999, 152 p.

- Aḥmad ṬĀHERI-ye 'ERĀQI, «Abu Sa'd-e Xarguši-ye Neyšā-buri», pp. 3-33.

Écrit posthume du regretté chercheur iranien sur la vie et l'œuvre du grand dévot de Neyšābur (4^e/X^e s.).

- Nasrollah POURJAVADY, «Fragments d'un ouvrage d'Abu Sa'd retrouvés dans un autre texte», pp. 34-41.

Il s'agit d'une partie d'*al-Išārat wa'l-'Ibārat* d'Abu Sa'd-e Xarguši, présentée et reprise dans le *'Ilm al-qulūb*, d'un auteur inconnu du 5^e/XI^e s.

- Seyyed 'Ali MIR-AFŽALI, «Abu Sa'id Abu'l-Xayr et les *robā'ī-s* de l'époque safavide», pp. 42-65.

- Nasrollah POURJAVADY, «Ebn-e Yazdānyār-e Ormavi et sa dispute avec les maîtres soufis de Bagdad», pp. 66-91.

Regard d'un soufi du 3-4^e/IX-X^e s., sur les querelles des soufis de son époque.

- Seyyed Eshāq ASTARĀBĀDI, «Ešarat-nāma», pp. 92-108.

Texte d'un maṭnavi du 11^e/XVII^e s., établi par 'Alirezā Dowlatšāhi.

- 'Alirezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «Sur les courants du mouvement 'abbāsīde», pp. 109-131.

Compte rendu de: Fāraq 'Omar Fawzi, *Buḥūt-fi-al-tāriḫ al-'Abbāsī* (Beyrouth, 1977).

- Ḥasan ANŞĀRI, «L'histoire de Mosallam-e Laḥji», pp. 132-152.

Compte rendu de: Musallam al-Laḥji, *The Sīra of Imām Aḥmad b. Yahyā*... éd. par Wilfred Madelung (Oxford, 1990).

• **MAJALLE-ye DĀNEŠKADE-ye ADABIYĀT va 'OLUM-e ENSĀNI-ye DĀNEŠGĀH-e FERDOWSI/Revue de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université Ferdowsi**, Vol. 31, n° 1-2, printemps-été 1998 (diff. été 1999), 293+34 p. (résumés en anglais et en français).

- Rāmpur ŞADR-e NABAVI, «Les théoriciens du rôle social», pp. 5-18.

- Vaḥid SAYYEDI, «Le double visage du narrateur dans les *Mille et une Nuits* et *Les Hauts de Hurlevent*», pp. 41-82.

- Moḥammad MAZLUM-e XORĀSĀNI, «Le processus évolutionniste du phénomène de la révolution», pp. 95-120.

- Najme RAJĀYI, «La théorie de la critique dans l'antiquité grecque», pp. 121-136.

- Mohammad-Taḳi IMĀN, «Evaluation des théories de la connaissance scientifique en Iran», pp. 137-152.

- Hoseyn ELĀHI, «Alexandre le Macédonien: le damné, l'impur, le démon», pp. 153-186.

- Hoseyn BEYG-MOHAMMADI, «Les récits des voyageurs musulmans à l'apogée de la civilisation islamique», pp. 187-200.

- Moḥammad-Bāqer HOSEYNI, «Les grands littérateurs arabophones de Neyşābur dans le *Yatimat al-Dahr*», pp. 219-240.

- Moḥammad BEHNĀM-FAR, «Le mécanisme de l'interprétation chez Mowlavi», pp. 257-270.

• **NĀME-ye FARHANGESTĀN**, III, 4, hiver 1376/1998 (diff. été 1999), 196+4p. (résumé en anglais).

- Iraj AFSĀR, «Moşţafā Moqarrabi», pp. 2-10.

In memoriam M. Moqarrabi (1914-1998): sa vie, ses travaux qui consistent surtout en articles (plus d'une cinquantaine).

- Badrozzamān QARIB, «La "semaine" en Iran ancien», pp. 11-39.

Intéressante étude à partir de *Haft-peykar* (Les sept effigies) et des écrits manichéens.

- Aḥmad SAMI'I (Gilāni), «Le vaisseau de ghazals [Anthologie] de Ḥāfez», pp. 40-52.

Exemples d'emprunts faits par Ḥāfez auprès de ses prédécesseurs.

- Moḥammad DĀKEROLHOSEYNI, «Les ajouts du *Dictionnaire Ananderāj*», pp. 53-63.

- O. M. CHUNAKOVA, «La symbolique des couleurs dans les textes pehlevi», pp. 64-72.

- Žāleh MOTTAḤEDĪN, «Le jeu de polo dans l'*Histoire* d'Ibn-e Bibi», pp. 73-80.

- Héléne GIUNASHVILI, «Test pour la classification informatique des données sur les rapports irano-géorgiens», pp. 81-88.

- Aḥmad TAFĀZZOLI, «A propos de quelques mots pehlevi», pp. 89-100.

- «Bibliographie», pp. 101-119.

- Mahmoud OMIDSĀLĀR, «Pour Ferdowsi», pp. 120-140.

Traduction persane de «Unburdening Ferdowsi» (*Journal of the American Oriental Society*, 1996, pp. 2-16).

- Soheylā KĀVUSI-NEŽĀD, «L'ellipse en persan», pp. 146-166.

Ce numéro est accompagné d'un supplément intitulé le *Vāženāme-ye Burbasse/ Un vocabulaire de Burbasse*, dialecte en usage au début du siècle à Garakān, petit village entre Sāva et Arāk. Le texte, établi par M. Iraj Afšār, et datant des années 1880, contient plus de 750 mots de ce dialecte aujourd'hui presque disparu.

• ***NASHR-e DĀNESH*** (Nouvelle série), Vol. 16, n° 1, printemps 1999, 100 p.

- Nasrollah POURJAVADY, «Un nouveau début», p.2.

Editorial sur les raisons des trois années d'interruption de la revue. L'auteur explique d'autre part les petits changements survenus dans la périodicité (trimestrielle au lieu de bimestrielle) et le contenu qui concernera dorénavant les seules sciences humaines.

- Nasrollah POURJAVADY, «Sa'di et Aḥmad Ġazāli», pp. 3-16.

Etude du gnosticisme dans l'œuvre de Sa'di, en partie influencé par les *Sawānīh* d'Aḥmad Ġazāli; l'auteur se livre à une étude comparative des *Sawānīh* et du *Golestān* ainsi que du *Bustān*.

- Esmā'il SA'ĀDAT, «La postposition "rā" après le "-i" indéfini», pp. 17-26.

Etude historique de l'emploi de "rā".

- Seyyed 'Ali MIR-AFŽALI, «Šādeq-e Hedāyat et les *Tarāne-hā-ye Khayyām*», pp. 27-39.

Le rôle de Š. Hedāyat dans la connaissance que les Iraniens ont eue des études occidentales sur *Khayyām*.

- Sirus PARHĀM, «Les manifestations mythologiques et les premiers symboles dans le tapis iranien», pp. 40-47.

- 'Ali-Ashraf ŠĀDEQI, «"Bād-e šorṭa"», pp. 48-51.

Etude historique et linguistique d'un terme employé dans un ghazal de Ḥāfez.

- 'Ali KĀFI, «Les dictionnaires et l'avenir», pp. 52-53.

- Nasrollah POURJAVADY, «La traduction anglaise de *Partow-nāme*», pp. 55-63.

Compte-rendu critique d'un ouvrage de Shahāb al-din Suhrawardi, traduit en anglais et publié sous le titre *The Book of Radiance* (Mazda Publication, Costa Mesa, California, 1998).

- Nāṣer IRĀNI, «Les rapports diplomatiques des diplomates anglais en Iran», pp. 64-69.

Compte-rendu d'*Iran Political Diaries, 1881-1865*, 14 vol. (Londres, 1997).

- [...], «Compte-rendu de quelques livres récents», pp. 70-84.

o *Fehrest-e nosxe-hā-ye xatti-ye Markaz-e Dā'erat ol-ma'āref-e bozorg-e islami* (Téhéran, 1998);

o *Divān-e Rāyej-e Siyālkoti* (Islamabad, 1996);

o *Moralia* de Ch.-H. de Fouchécour (trad. persane, P. U. I, 1998);

o *Madāres-e Jadid dar dōwrān-e Qājāriye* (PUI, 1998);

o *Do safarnāme az Jonub-e Irān* (1998);

o *The Fatāwā of Imam al-Gazzālī* (Kuala Lumpur, 1996);

o *Corpus Inscriptionum Iranicarum* (Londres, 1998);

o *La science dans le monde iranien* (IFRI, 1998);

o *Sketches on Persian Literature* (Tbilisi, 1998);

o *Georgian-Iranian Studies* (Tbilisi, 1997);

o *The Collected Lirica Persica*, I et II (Venezia, 1998);

o *Outline of a Persian-English Dictionary* (Venezia, 1997);

o *Studia Iranica*, tome 27 (Paris, 1998);

o «Empires perses», *Dossiers archéologiques*, n° 243 (Paris, 1999).

- «Les Livres récents», pp. 85-95.

- «Chronique», pp. 96-100.

• *Studia Iranica*, t. 27, fasc. 2, Paris, diff. Peeters, 1998, pp. 163-300.

- A. PIRAS, «Visio Avestica I. Prolegomena à l'étude des processus visuels dans l'Iran anciens», pp. 163-186.

- X. TREMBLAY, «Sur *parsui* du Farhang-i-Ōim, *ratu-*, *paratu-*, *pitu-* et quelques autres thèmes avestiques en -u», pp. 187-204.

- Ph. SWENNEN, «Une nouvelle tentative de commentaire de la strophe Yt 5. 7)», pp. 205-212.

- M. RAHBAR, «Découverte d'un monument d'époque sassanide à Bandian, Dargaz (Nord Khorassan). Fouilles 1994 et 1995», pp. 231-250.

- Ph. GIGNOUX, «Les inscriptions en moyen-perse de Bandiān», pp. 251-258.

- P. BAKER, «Clothed in the Faith: the Zoroastrian *Sudrah* and *Kustī*», pp. 259-278.

- M. ALARM, «Robert Göbl, 1919-1997», pp. 279-288.

• *Studia Iranica*, tome 28, fascicule 1, 1999, 158 p.

Cette dernière livraison propose les articles suivants: D. Huff, "Les tombeaux rupestres («mèdes») de Deh Now"; C.lo Muzio, "Les Dioscures de Dilberjin (nord de l'Afghanistan)"; F. Grenet et O. Bopéarachi; "Une nouvelle monnaie en or d'Abdagases II"; Ph. Gignoux, "Sur quelques relations entre chrétiens et mazdéens d'après des sources syriaques"; W. Floor, "Le Karûn et l'irrigation de la plaine d'Ahvâz" et, en dernier lieu, C. Jahani, "L'influence du persan sur quelques constructions verbales du dialecte baluĉ de l'Iran".

• **TARJOMĀN-e VAḤY**, Vol. II, n° 4, mars 1999, 242 p.

- Ya'qub JA'FARI, «La nécessité de prendre en considération la polysémie et la synonymie pour traduire le Coran», pp. 9-21.
- Gazmand SHPUZA, «Les traductions albanaises du Coran», pp. 22-26.
- Jin YIJIU. «Le Coran en Chine», trad. Moḥsen Ja'fari, pp. 27-37.
- «Aperçu des traductions turques du Coran», pp. 38-50.
- 'Imād al-dīn HĀTIM, «Les traductions russes du Coran: de Sablukov à Porokhova», pp. 51-82.
- Bahā'oddin KHORRAMSHĀHI, (tr.) «L'«Introduction» de Bell au Coran, chap. 4», p. 83-95.
- Abolqāsem EMĀMI, «La première condition pour la traduction du Coran en langues étrangères», pp. 96-98.
- [...], «Nouvelles du monde de la traduction du Coran», pp. 99-106.
- Morteżā KARIMI-NIYĀ, «Bibliographie des études européennes sur la traduction du Coran», pp. 107-125.
- [...], «Résumé en arabe», pp. 126-134.
- Rasūl ISMĀ'IL-ZĀDIH, «Une nouvelle traduction du Coran en turc d'Azarbaijan», pp. 135-162.
- [...], «Spécimens de nouvelles traductions en anglais et en français», pp. 171-230.
- [...], «Résumé des textes en anglais», pp. 232-242.